

Les classes populaires détiennent le secret de l'élection du prochain Président de la République

écrit par Christine Tasin | 31 décembre 2016



Si elles décident, comme l'ont fait les sans-dents américains, de sortir du bois, de laisser cannes à pêche et belote pour se rendre aux urnes et aller défendre leur bout-de-gras... alors les choses pourraient changer, drastiquement.

Ce sont elles que nous devons convaincre, d'aller voter et de voter Marine.

Parce que les abstentionnistes sont plus nombreux parmi elles, parce qu'il y a parmi elles le plus grand nombre de désespérés qui ne croient plus à rien et surtout pas à la politique, parce qu'elles n'ont pas systématiquement le réflexe « sites de re-information » et ne nous connaissent pas, se laissant ainsi manipuler par Radio-Paris...

Or, les classes populaires sont les plus sensibles aux dégâts de l'immigration et donc devraient comme un seul homme voter pour Marine, la seule qui fasse de la lutte contre l'immigration un cheval de bataille.

Et pour cause.

Sur l'immigration, les Sans-dents français sont en première ligne.

Qui habite encore les Territoires perdus de la République, là où ni les pompiers ni les médecins ne peuvent mettre les pieds si ce n'est sous la garde de la troupe ?

Qui voit régulièrement son ascenseur en panne, son paillason recouvert d'urine, sa boîte à lettres détériorée, sa voiture incendiée, ses gosses menacés ou rackettés ?

Qui s'entend refuser le logement social auquel il pourrait prétendre parce qu'il y a toujours plus d'étrangers avec davantage d'enfants, avec encore moins de ressources qui lui passent devant ?

Qui se voit éconduit dans les entretiens d'embauche au nom de la discrimination positive, au nom des emplois réservés aux musulmans à la RATP, à la SNCF, dans les emplois de sécurité ?

Qui voit avec désespoir ses enfants sortir de l'école plus incultes qu'ils n'y sont entrés, faute d'un enseignement digne de ce nom mais aussi parce que dans un milieu majoritairement non francophone et haineux de la France ?

Et que dire des prestations sociales, des minima sociaux ?

Plus le nombre de bénéficiaires augmente, plus le montant alloué à chacun est susceptible de baisser. C'est mathématique en ces temps d'endettement maximum et de recherche d'économies. Hier on a fait payer les classes supérieures et « moyennes plus » en leur retirant des allocations familiales, des réductions d'impôts... Les plus défavorisés sont lucides, ils savent que bientôt ce sera leur tour. Ils voient bien qu'ils n'y arrivent pas, eux, bien qu'ils se lèvent tôt, quand de nombreuses familles immigrées, légales ou clandestines, avec pléthore d'enfants, vivent apparemment bien sans qu'aucun

des parents ne travaille, présents matin, midi et soir présents à l'école pour accompagner ou aller chercher leur progéniture...

Les sans-dents ne survivent, pour nombre d'entre eux, que grâce aux APL, aux aides ponctuelles, et ils tremblent de les voir disparaître... Et les voici face à un paradoxe. L'Etat-Providence auquel ils sont attachés, défendu par « la gauche » dépense de plus en plus pour les étrangers que pour eux. Et voici que les classes populaires se mettent à douter de l'Etat-Providence, et même à vouloir qu'il disparaisse, et donc à ne plus vouloir de la « gauche », à aucun prix. Parce que « la gauche » depuis 1983, les trahit, obéissant à Terra nova pour se consacrer au bien-être de l'étranger, aux dépens du Français d'origine.

Est-ce d'ailleurs un hasard si ceux qui sont contre l'immigration ont voté massivement pour Trump et pour le Brexit ?

Alors foin des bobos qu'on n'ébranlera pas dans les discussions en ville... Tous dans la rue, au contact des classes populaires, pour les convaincre d'aller voter pour Marine, leur seule chance.